

E R W I N
SCHROTT

G R I G O R Y
SOKOLOV

F R A N K
BRALEY

N E L S O N
FREIRE

S O L
GABETTA

P A B L O
SÁINZ VILLEGAS

**SOCIÉTÉ
DE MUSIQUE**

LA CHAUX-DE-FONDS
MUSIQUECDF.CH

SA 2 FEVRIER 2019, 19H30

THEÂTRE DES ABEILLES

LA CHAUX-DE-FONDS

SERIE PARALLELES

SERIE DECOUVERTE

18h45 : introduction par Antoine François
avec la participation de Mathis Saunier

**NOUVEL ENSEMBLE CONTEMPORAIN
ETUDIANTS DE LA HAUTE ECOLE DE
MUSIQUE GENEVE - NEUCHÂTEL**



ANTOINE FRANÇOISE direction
THIERRY SIMONOT ingénieur du son

LE NAUFRAGE DU TITANIC

GAVIN BRYARS *1943

The sinking of the Titanic (1969)

MATHIS SAUNIER *1999

Palindrome (2018)

GAVIN BRYARS

Jesus' Blood Never Failed Me Yet (1971)

Concert en collaboration avec la Haute
Ecole de Musique Genève-Neuchâtel, le
Nouvel Ensemble Contemporain (NEC)
et le festival Antigal

hem

Haute école de musique
Genève - Neuchâtel



Nouvel Ensemble
Contemporain

Gavin Bryars, né le 16 janvier 1943 à Goole (Yorkshire de l'Est), est compositeur de musique post-minimaliste et contrebassiste.

Il commence par étudier la philosophie à l'Université de Sheffield, puis la composition avec Cyril Ramsey et George Linstead. Il entame ensuite une carrière de contrebassiste de jazz dans les années 60, d'abord dans un univers relativement traditionnel, avant de passer à l'improvisation libre. Il n'est cependant pas satisfait de cette forme musicale et décide de se consacrer à la composition.

Il compose *The Sinking of the Titanic* en 1969, puis en 1971 *Jesus' Blood Never Failed Me Yet*, en collaboration avec le producteur de génie Brian Eno pour son label *Obscure*, ce qui lui vaudra une reconnaissance internationale. Sa musique est qualifiée de zen, hypnotique. En 1984, il crée à Lyon son premier opéra intitulé *Médée*, mis en scène par Bob Wilson. Il travaille ensuite sur un deuxième opéra, *Doctor Ox's Experiment*, basé sur un texte de Jules Verne et un livret écrit par Blake Morrison, puis un troisième, *G*. Il compose aussi pour le théâtre, le cinéma et le ballet, notamment *Biped* pour Merce Cunningham.

Il est le fondateur du Portsmouth Sinfonia, orchestre devenu célèbre par son fonctionnement qui consistait à accepter n'importe quel musicien, quelles que soient ses compétences musicales. Le répertoire était constitué de pièces classiques. Ces pièces étaient jouées de manière expérimentale. Le but n'était pas d'essayer de jouer exactement la partition mais plutôt de produire une impression sonore globale de chaque pièce.

Les œuvres de Bryars ont été interprétées notamment par le BBC Symphony Orchestra, le Quatuor Arditti, le Hilliard Ensemble, le Quatuor Balanescu, le Quatuor Smith, le contrebassiste de jazz Charlie Haden, le guitariste américain Bill Frisell, ou avec son groupe, le Gavin Bryars Ensemble.

Il apparaît sur la compilation « Mojo Step Right Up ! » du magazine britannique Mojo,

compilée en 2010 par Tom Waits et regroupant plusieurs des chansons qui ont pu influencer sa carrière, dans un duo avec ce dernier sur la chanson *Jesus' Blood Never Failed Me Yet*.

Mathis Saunier, né en 1999 à Annemasse (France), étudie la guitare électrique depuis 2004, la guitare classique avec Matteo Mela de 2012 à 2018, ainsi que la composition avec Arturo Corrales de 2016 à 2018 au Conservatoire de Genève. En parallèle, il fonde en 2016 le collectif « Mauvais Sang ». Depuis septembre 2018, il étudie la composition avec Matthew Kaner à la Guildhall School Music & Drama à Londres.

Passionné de cinéma, son intérêt se porte sur la fusion entre musique électronique, acoustique et art visuel, auquel il accorde une grande importance. Dans son travail, il aime partir d'une idée, d'un concept et les pousser à leur logique extrême, un univers sans compromis.

Gavin Bryars

The sinking of the Titanic (1971)

Le 14 avril 1912, le Titanic – paquebot de luxe insubmersible ! – heurte un iceberg à 23h40 dans l'Atlantique Nord et coule à 2h20 le 15 avril. Sur les 2201 passagers à bord, seuls 711 atteindront New York.

Le point de départ initial de la pièce se base sur le fait que l'orchestre du navire a joué un air de cantique jusqu'aux derniers moments du naufrage. Un témoignage de ces cinq dernières minutes de la vie du navire a été recueilli :

« ... de la poupe du navire venaient les mélodies du groupe, le bateau se tournait peu à peu sur son nez, comme un canard qui se prépare à plonger. Le groupe jouait encore. Je suppose qu'ils ont tous coulé. Ils jouaient alors l'hymne *Automne* et je nageais de toutes mes forces. Je suppose que j'étais à 50 mètres lorsque le Titanic, proue dans l'eau – son après-garde dressée dans les

airs – plongeait lentement. La façon dont le groupe a continué à jouer était d'une telle noblesse. La dernière fois que je les ai vus, alors que je flottais dans la mer avec ma bouée, ils étaient encore sur le pont en train de jouer. Comment ont-ils fait ? je ne peux l'imaginer ». Harold Bride, opérateur radio, survivant du naufrage.

Cette composition a été pensée telle une installation sonore construite d'éléments séparés pouvant être superposés de multiples façons différentes. L'hymne de la légende devient alors l'élément principal et est soumis à une variété de traitements pour les cordes graves (le quatuor central est transposé à la quinte inférieure, devenant ainsi la combinaison inhabituelle de deux altos, un violoncelle et une contrebasse). Il constitue une base sur laquelle d'autres matériaux sont superposés : improvisations sonores générées par les caractéristiques de la catastrophe, drones joués par les instruments à vent, enregistrements externes et témoignages de rescapés, etc.

Mathis Saunier Palindrome (2018)

Palindrome est une pièce basée sur le schéma graphique d'un arbre, écrite pour 12 théramines ou ensemble de neuf cordes.

Elle tend à traduire en musique le trajet imaginaire d'un arbre depuis les racines jusqu'au sommet des branches, ainsi que sous terre, la fermeté du tronc et l'aspect lumineux et riche en vie des branches en feuilles.

La pièce joue sur des voix sans fin, constituées de mouvements en glissando et se divise en trois parties distinctes :

I : Roots (Racines) : dans cette section d'introduction, les parties s'entremêlent, presque au hasard, créant une atmosphère très floue et incertaine. Les entrées aiguës et silencieuses des différentes parties donnent à l'auditeur une sensation de distance. Cette section progresse lentement puis son

évolution vers la section suivante devient progressivement plus apparente.

II : Trunk (Tronc) : dans cette section, les parties se rencontrent sur une note (Sol) pour ne former qu'une seule et même partie. Cela représente la stabilité et la force, comme un tronc d'arbre. Le niveau dynamique augmente comme pour affirmer cette force et ce pouvoir, ce qui signifie également qu'aucune retraite n'est envisageable lorsque commence le long chemin métaphorique vers le ciel.

III : Branches (Branches) : au début de cette section, la division de la note unique vers des harmonies ressemble à la division du tronc en branches ; l'accord majeur représente l'exposition initiale au soleil. Au lieu de continuer simplement cette stabilité harmonique – comme l'arbre donne simplement naissance aux feuilles de ses branches – la section devient progressivement plus intense et complexe. Les lignes montent et s'espacent, affaiblissant ainsi la stabilité de la section précédente ; les branches sont libérées, déchaînées, poussées inévitablement à l'extrême, comme Icare se brûlant les ailes. La pièce se termine sur ces notes aiguës, qui deviennent presque inaudibles, et s'achève comme elle a commencé : avec le vide, le néant.

Gavin Bryars Jesus' Blood Never Failed Me Yet (1971)

« En 1971, lorsque je vivais à Londres, je travaillais avec un ami, Alan Power, sur un documentaire au sujet des habitants des environs de Elephant and Castle et de Waterloo Station. Au cours du tournage, certains d'entre eux, pour la plupart en état d'ébriété, se sont mis à chanter (parfois des morceaux d'opéra, parfois des ballades sentimentales). Un sans-abri, qui ne buvait pas, a chanté un hymne religieux : Jesus' Blood Never Failed Me Yet. Cet enregistrement n'a pas été utilisé dans le documentaire.

Cependant, en l'écoutant à la maison, j'ai

découvert qu'il était accordé à mon piano et j'ai improvisé un accompagnement simple. J'ai donc pris la bande à Leicester, où je travaillais au département des beaux-arts de l'université, et l'ai copiée sur une bande en boucle continue, dans le but de créer un accompagnement d'orchestre. La porte de la salle d'enregistrement s'ouvrait sur le grand atelier de peinture et je suis parti prendre un café pendant que la cassette s'enregistrait, laissant la porte ouverte. Quand je suis revenu, j'ai retrouvé l'atelier, généralement très animé, bizarrement calme. Les artistes étaient seuls, se déplaçaient lentement et certains sanglotaient secrètement.

J'étais perplexe jusqu'à ce que je réalise que la bande était toujours en cours de lecture. Cela m'a convaincu du pouvoir émotionnel de cette musique et des possibilités offertes par l'ajout d'un accompagnement orchestral simple, respectant la noblesse et la foi simple du sans-abri. Bien qu'il soit mort avant d'avoir pu entendre ce que j'avais composé, la pièce était devenue un témoignage éloquent mais discret de son esprit et de son optimisme ».

Gavin Bryars (trad. Antoine Française)

Commentaires : Antoine Française

NOUVEL ENSEMBLE CONTEMPORAIN (NEC)

Né à La Chaux-de-Fonds il y a près de 25 ans, le NEC arpente les scènes suisses et internationales avec comme mission de partager sa curiosité et son engagement pour la musique contemporaine. Les musiciens de l'ensemble travaillent sans relâche pour faire vivre la musique classique de notre temps et bouclent souvent leurs valises pour communiquer leur passion au-delà des frontières, en France, sur les îles Britanniques, en Europe de l'Est et en Chine.

Chaque année, le NEC commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire et s'ajouter aux chefs-d'œuvre du répertoire moderne et contemporain. L'ensemble participe à de nombreux projets associant musique, danse, théâtre, littérature, photographie, cinéma, vidéo et arts plastiques et n'hésite jamais à dépasser les limites des genres en collaborant avec des musiciens de tous horizons, du baroque à l'électronica moderne, en passant par les musiques folkloriques.

Les spectacles pour le jeune public, les activités régulières de formation et de médiation avec de jeunes instrumentistes et compositeurs, ainsi que les actions de sensibilisation des publics, traduisent son engagement constant au service de la transmission musicale.

Réputé pour sa joie de vivre, son attachement au travail bien fait et son entente cordiale, le NEC a eu la chance de partager la scène avec des solistes tels que Donatienne Michel-Dansac, Rahel Cunz, Sarah Maria Sun, Maria Riccarda Wesseling, Daniel Gloger, Patrick Demenga, Jeannine Hirzel, Kornelia Bruggmann, Eva Nievergelt ou Otto Katzameier ainsi que de jouer sous la baguette de chefs de divers pays : Pierre Bartholomé, Heinrich Schiff, Clement Power, Elena Schwarz, Lorraine Vaillancourt, Jürg Wytenbach ou Lennart Dohms, sans oublier évidemment Pierre-Alain Monot, chef titulaire et directeur artistique de 1995 à 2016.

L'ensemble a eu l'honneur de collaborer étroitement avec les compositeurs Rebecca Saunders, Georges Aperghis, Mauro Lanza, Henri Pousseur, Pierre Bartholomé, Rudolf Kelterborn, Pierre Jodlowski, Stefan Prins, Salvatore Sciarrino, Luc Ferrari, Jacques Demierre, Thomas Kessler, Oscar Bianchi et bien d'autres encore, de toutes générations et de tous âges.

Le NEC est toujours présent lors des grands rendez-vous suisses de la musique contemporaine, ayant souvent été l'invité des festivals des Jardins Musicaux, Archipel, Antigél, SMC Lausanne, Gare du Nord et bien entendu Les Amplitudes, festival dont il est membre fondateur.

Les enregistrements de l'ensemble peuvent être trouvés chez Gallo, Claves, Grammont et Neos.

Violons : Jonas Grenier
Carole Haering
Alto : Marie Schwab
Violoncelle : Esther Monnat
Contrebasse : Noelle Reymond
Flûte : Susanne Peters
Hautbois : Claire-Pascale Musard
Clarinette : Jean-François Lehmann
Saxophone : Vincent Daoud
Trompette : Alain Bertholet
Cor : Jorge Fuentes
Trombone : Martial Rosselet
Percussions : Maxime Favrod
Julien Megroz

HAUTE ECOLE DE MUSIQUE GENEVE-NEUCHÂTEL

La Haute école de musique Genève – Neuchâtel (HEM), issue des classes professionnelles de trois institutions, d'une part le Conservatoire de musique de Genève, fondé en 1835 – la plus ancienne institution d'enseignement musical de Suisse – d'autre part l'Institut Jaques-Dalcroze, fondé en 1915, et les classes professionnelles du Conservatoire neuchâtelois (créé en 1917) fait partie depuis 2009 de la Haute école Spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO), vaste université romande des métiers regroupant 19'000 étudiants.

La HEM couvre un champ historique et stylistique allant de la musique médiévale à la création contemporaine, sans oublier les musiques extra-européennes. Solidement implantée dans la vie culturelle régionale, la HEM est une communauté artistique et pédagogique de réputation internationale. Elle attire plus de 600 étudiants en provenance des cinq continents, dont une centaine sur le site d'enseignement de Neuchâtel. Les étudiants sont encadrés par une centaine de professeurs et d'intervenants invités hautement qualifiés et actifs dans la vie artistique et académique.

Violons : Fanny Pointet
Aleksandra Varaksina
Alexis Perraud
Marie-Geneviève Géhin
Nikolaos Kochilas
Alexandre Guy
Altos : Léa Godreau
Victor López Peña
Julie Voisin-Banasiak
Violoncelles : Auguste Rahon
Olena Drabovych
Pingping Zhang
Contrebasse : Daniel Aztatzi López

BILLETTERIE

ma : 15h à 18h, me-ve : 13h à 18h,

sa : 10h à 12h

Accueil téléphonique :

ma : 15h à 17h30, me-ve de 14h30 à 17h30,

sa : 10h à 12h

TPR – Salle de musique, Av. L.-Robert 27,
La Chaux-de-Fonds, Tél.: +41 32 967 60 50

www.musiquecdf.ch

SÉRIE PARALLÈLES : CHF 30.-

Places non numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour
les membres de la Société de Musique et
pour les amis du NEC.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure
des places disponibles.

Prix des abonnements Série Parallèles :

CHF 100.-

Prix des abonnements Série Découverte :

CHF 100.- à CHF 160.-

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE
SÉRIE bénéficient d'une place à CHF 20.-
(au lieu de CHF 30.-) pour chacun des
concerts de la SÉRIE PARALLÈLES.

PROCHAINS CONCERTS

DIMANCHE 17 FEVRIER, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

SOL GABETTA violoncelle

KRISTIAN BEZUIDENHOUT pianoforte

VENDREDI 8 MARS, 19H30

Salle Faller, La Chaux-de-Fonds

Série Parallèles

DUO ADRIENNE SOOS ET IVO HAAG

piano à quatre mains

SAMEDI 16 MARS, 19H30

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

GRIGORY SOKOLOV piano

MARDI 9 AVRIL, 19H30

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

NELSON FREIRE piano

